

80<sup>65</sup>/<sub>44</sub>

Alexandre Márai . "Ujság" le 13 novembre 1936. (traduit du hongrois)

André Gide, l'idéal du monde littéraire d'avant garde de l'Europe, est revenu de Russie et a déclaré qu'elle ne lui plaisait pas. Passe encore la famine, dit-il; mais la terreur est insupportable, les gens ont peur, tout le monde redoute la dénonciation et la trahison, tout le monde est suspect. -Ce n'est pas la première fois que Gide est allé en Russie. Si je ne me trompe, il y est déjà allé il y a trois ans et il y ~~était~~ reçu par les Soviets avec de grandes solennités. Le public hongrois connaît le nom de Gide et certaines de ses œuvres. Mais peu de personnes connaissent l'importance de son rôle. Il existe une génération en Europe, pour qui Gide est la Suprême Révélation. Cette âme démoniaque et inquiète qui, durant soixante ans, a proclamé à haute voix que le repos était le commencement de la mort, <sup>celui/</sup> que ~~seul~~ vit vraiment, qui ose vivre sans but, ce Français huguenot, l'un des maîtres de la prose française contemporaine <sup>de</sup> ~~est~~ la formation ~~est~~ la plus noble, avait une influence incomparable sur les courants spirituels de son temps. C'est un prosateur ~~maximaliste~~ de concision classique. Dans chacun de ses écrits brûle une flamme révolutionnaire. Le jeune Gide était en contact personnel avec Dieu et le Diable, l'Ange et l'Esprit, avec le Plaisir et la Mort. Nous connaissons peu d'écrivains dans la littérature mondiale qui ont été un négateur aussi résolu de la mort que le Gide d'il y a vingt ans.

La voie qui a conduit Gide vers le communisme est presque mystique. Gide n'est pas ce type de riche intellectuel bourgeois qui erre sans racines dans le monde pour s'adonner finalement à une formule. Gide n'est pas "un bolchévik de salon". Cet écrivain qui, de ses aïeux physiques et spirituels, a hérité de tout ce qu'il y a de mieux dans la culture française bourgeoise, s'est égaré à Moscou dans un rêve de possédé. Il y a trois ou quatre ans, on a déjà entendu dire que Gide est devenu bolchévik. Qu'il a renié la littérature. L'écrivain solitaire, mystérieux, hédoniste a franchi le cercle de sa solitude, il a fréquenté les réunions populaires, enfin, il a adhéré

806  
3/4

officiellement au parti communiste. Qu'a-t-il pensé ? Qu'a-t-il espéré ? Sous quelle contrainte a-t-il agi ? L'intelligence rayonnante qui détestait toute rêverie sentimentale a, soudain, proclamé que la Lumière ne pouvait venir que de l'Orient. Il était l'apôtre de la réalité, du monde sensible. Et tout d'un coup, il a commencé à prêcher qu'il n'y avait qu'un seul Paradis: le Soviet, une seule voie: le bolchévisme. L'influence de son attitude sur la jeunesse intellectuelle de l'Europe fut incommensurable. Ceux qui ont encore hésité, furent du coup convertis. Si Gide est bolchévik, disaient-ils, alors tout est fini. Si Gide reconnaît l'idéal de la vie collective, personne n'a plus le droit d'en douter. Si Gide proclame ouvertement que ce n'est que dans la société bolchévik que l'artiste peut réaliser entièrement et librement sa personnalité - et il l'a proclamé ! - alors, en effet, l'Europe capitaliste est finie, la culture capitaliste a vécu et toute attitude spirituelle qui n'est pas au service "du mouvement" est immorale. Ce fut le langage d'une génération chancelante. La conversion de Gide fut le suprême argument. Gide était le charmeur des rats de Hameln qui, avec sa flûte enchantée, a attiré les grandes masses de la jeunesse bourgeoise de l'Europe et les a bolchévisées.

Ce Gide est revenu maintenant de Russie et il a déclaré que quelque chose n'était pas en ordre dans le Paradis. Avec la même désinvolture et la même impartialité avec laquelle il a relié la culture capitaliste et la société bourgeoise, il proclame maintenant que les Soviets "sont insupportables". - Plusieurs d'entre nous qui ne sommes jamais allés en Russie, qui, d'autre part, n'avons jamais été membres du parti bolchévik et dont l'opinion sur les Soviets n'a pas pu être ébranlée par "la conversion" de Gide il y a trois ans, nous avons écouté sans émotion et sans inquiétude ces informations. La métamorphose de Gide suscitera probablement de grands orages sur le front rouge comme sur le front blanc. Nous regrettons que Gide ait mis trois ans pour se rendre compte. Et

nous lui faisons dire que dès aujourd'hui, lui aussi est "fasciste" comme quiconque vit, réfléchit et ne s'enthousiasme pas par exemple pour les exécutions en masse à Moscou.